Ces Italiens en quête de la Dolce Vita dans le nord de la France

NORD - PAS-DE-CALAIS. Parmi les 70 000 jeunes Transalpins qui quittent la botte chaque année, des centaines sont séduits par le Nord - Pas-de-Calais. Contrairement à leurs aînés, ils arrivent ici par hasard. Mais s'ils restent, c'est par choix. Rencontres avec cette génération qui troque les soirées gnocchis contre les vols Lille-Milan en low-cost.

PAR CLAIRE LEFEBVRE
region@lavoixdunord.fr

Le regain d'Erasmus

« Quand je suis arrivée, je ne m'attendais pas à entendre autant parler italien : de Lille à la digue de Malo-les-Bains, je n'arrête pas de croiser des compatriotes ! », sourit Alessandra Pesce. Il y a huit ans, la quadragénaire a quitté sa librairie de Gênes pour suivre son mari Stefano, chercheur à l'Université de Lille. Experte du minestrone, elle donne désormais des cours de cuisine.

« On ne peut pas parler de nouvelle vague, mais il y a un vrai regain de l'immigration italienne dans la région », confirme Luigi Bisignagni, à Brebières, dans le Douaisis. Le président de l'association socio-culturelle italienne 59-62 est sollicité par les nouveaux arrivants : *« Ils ne fuient plus la misère ni même l'instabilité politique* (1). *Ce qu'ils recherchent, c'est une expérience de vie à l'étranger. »*

UNE ITALIE FANTASMÉE

Thibaut De Monte, petit-fils d'immigrés du Frioul (nord-est de l'Italie) et cuisiniste à Capinghem, sourit : *« J'ai grandi avec une grand-mère qui me racontait une Italie fantasmée, avec de grandes tablées comme dans les pubs pour le jambon ! Aujourd'hui, c'est l'inverse. »*

Pour Maria Villano, qui enseigne sa langue à Lille au centre culturel Linea Diretta, *« la région est redécouverte par les jeunes Italiens grâce à Erasmus* (programme d'échange universitaire européen) *et de jeunes travailleurs qui, s'ils trouvent l'épanouissement professionnel et personnel, restent. Un peu comme les Nordistes qui partent à Londres ! »* D'après ces représentants de la communauté transalpine dans la région, universités, hôpitaux et grands groupes commerciaux et industriels de la métropole lilloise et du Dunkerquois agiraient comme des aimants. Au CHRU de Lille, 21 % des praticiens étrangers sont italiens : *« Plus que les Belges qui sont pourtant nos plus proches voisins ! »*

1. Depuis les législatives du 4 mars, la formation du gouvernement italien est toujours en cours.

Thibaut De Monte. PHOTOS EDOUARD BRIDE

Alessandra Pesce et Fabrizio Cleri.

UNE HISTOIRE ITALIENNE

Le Nord - Pas-de-Calais est l'une des régions ayant accueilli le plus d'Italiens au XXe siècle. La première vague, dans les années 1930, fuyait le régime de Mussolini et le fascisme. La deuxième, après la Seconde Guerre mondiale, a fourni à la France la main-d'œuvre qu'elle réclamait pour sa reconstruction. En 2007, 9 % des immigrés nordistes étaient originaires d'Italie (derrière l'Algérie, le Maroc, la Pologne et la Belgique).

Des CV de 16 pages

Sur les sites Internet d'expatriés italiens, Lille figure en bonne place. Il est même précisé que *« grâce à deux premières vagues d'immigration, la tradition culinaire italienne est bien ancrée dans le Nord - Pas-de-Calais »*. En revanche, ils mettent en garde contre le climat… *« Dans ma prise de sang cet hiver, je manquais de vitamine D. Si tu survis à ce manque de soleil – la honte pour un Italien –, tu peux vivre dans le Nord ! »*, se marre Fabrizio Cleri, 58 ans, originaire de Todi, lumineux village d'Ombrie. Ce professeur universitaire en physique moléculaire à Lille travaille dans un laboratoire avec une dizaine d'autres Italiens. *« C'est facile de s'adapter : les villes sont à taille humaine, on partage un certain art de vivre et les pizzas sont hors de prix mais pas mauvaises ! »*

MOINS DE PIZZAÏOLOS, PLUS D'INGÉNIEURS

Plus de 10 000 Italiens vivaient dans la région en 2014 selon l'INSEE. Mais difficile de quantifier la recrudescence. *« L'augmentation est récente et exponentielle »*, assure Serafina Loggia, traductrice italienne assermentée dans le Nord depuis 2010. À 43 ans, la Sicilienne devenue française aide les nouveaux venus : *« Les CV italiens font 16 pages minimum, c'est illisible en France ! »* Parmi ses clients, *« moins de pizzaïolos, de plus en plus d'ingénieurs et de médecins »*.

Ce nouveau profil, *« plus jeune et très diplômé »*, n'a pas échappé à Tommaso Ferrero, 78 ans, président des Amis de Poggibonsi, ville toscane jumelée avec Marcq-en-Barœul. Il n'a pas eu de réponse à l'invitation pour sa traditionnelle soirée gnocchis à la dizaine de ménages italiens arrivés récemment dans sa commune : *« La nouvelle génération n'a plus ce besoin de se retrouver entre Italiens. »*

Ryanair détrône les soirées gnocchis

L'an dernier, à Aulnoye-Aymeries, l'Association des travailleurs italiens a même mis la clé sous la porte. Le fait que des ressortissants italiens les aient précédés ne joue pas dans l'arrivée des nouveaux : *« Je ne savais pas qu'il y avait eu tant d'Italiens dans les mines d'ici, je pensais que c'était en Belgique ! »*, avoue Ilaria Piazza, 32 ans.

La Romaine fait partie de ces surdiplômés précaires que l'Italie a baptisés « Generazione 1 000 Euro » *(1)*. À Lille, où elle travaille pour un programme de coopération européenne, elle ne fréquente pas les cercles italiens : *« Je ne rente pas mes racines, mais quand j'ai le mal du pays, maintenant il y a Ryanair ! »*

1. C'est le titre d'un best-seller devenu un film en 2009.

6070.

LA VOIX DU NORD

DIMANCHE 15 AVRIL 2018

Lille et la métropole

PENSEZ-Y !

ARCHIVES MUNICIPALES
Pour célébrer les 350 ans du rattachement de Lille à la France, les Archives municipales de Lille proposent de découvrir 24 h/24, sur www.archives.lille.fr, l'exposition virtuelle qui permet de mieux comprendre l'évolution de la Ville au XVIIe siècle.

BONJOUR

PERMISSION DE MINUIT. Les Lillois ont l'embarras du choix quand ils veulent boire un verre et faire la fête. Le monde de la nuit s'est considérablement étoffé en trente ans. Signe, qu'on le veuille ou non, de la jeunesse et de la vitalité d'une ville. À une époque, il fallait se rendre en Belgique pour goûter à la fièvre du samedi soir. C'était le cauchemar des parents. Pas un week-end où l'on ne déplorait un grave accident de la route. Combien de familles endeuillées au petit matin ? Les choses ont changé. On refait le monde dans le bar du moment et on rentre en Uber. C'est rassurant. Mais on oublie qu'à l'étage, c'est l'heure du dodo pour les enfants et celui d'un sommeil durement gagné pour les parents, nostalgiques de la permission de minuit. Vivre avec notre époque ne nous dispense pas de la mettre en sourdine quand il faut. A. D. D.

Météo
Matin 8 °C — Après-midi 18 °C
Demain
Matin 9 °C — Après-midi 19 °C

Horaires d'ouverture des bars : comment ça marche ?

LIRE P. 11

PHOTO PIB

SOCIAL
Ils ont manifesté pour faire la « fête à Macron »
P. 12

COMMERCE
Place ronde, une librairie pour sommeiller ?
P. 14

VIE NOCTURNE
Le Sherwood ferme ses portes, 23 ans après
P. 14

1228.

Extrait du journal La Voix du Nord – Dimanche 15 avril Page 8/9

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)